



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAPES externe

Section : langues vivantes étrangères : russe

Session 2023

Rapport de jury présenté par :
Christina Aguibetov, IA-IPR
Présidente du jury

Sommaire :

Remarques générales	3
Épreuve écrite disciplinaire	4
Composition	4
Traduction	8
Épreuve écrite disciplinaire appliquée	11
Épreuves orales : avant-propos	16
Épreuve orale de leçon	17
Épreuve orale d'entretien	20
Annexe : sujets de l'épreuve orale de leçon	23

Remarques générales :

Le jury du CAPES externe de russe tient à faire quelques remarques préalables sur le concours et ses attendus.

La bonne maîtrise des deux langues, française et russe, est un préalable nécessaire, mais non suffisant. De bonnes connaissances linguistiques, mais également un niveau de culture générale solide, acquis lors d'études universitaires, sont indispensables à de futurs enseignants* de langue. Les nouvelles épreuves de CAPES mettent en outre l'accent sur les compétences didactiques des candidats et leur engagement dans les missions de l'Éducation nationale : ils doivent démontrer leur capacité à se projeter dans la conception d'un cours (d'une séance comme d'une séquence – épreuve écrite disciplinaire appliquée et épreuve orale de leçon) et dans le travail en classe comme dans un établissement (épreuve orale d'entretien). S'il n'existe pas de parcours MEEF spécifique préparant au concours d'enseignant de russe, il est recommandé aux candidats de s'informer sur les programmes et les méthodes d'enseignement spécifiques aux langues vivantes, sur les missions d'un enseignant et le fonctionnement d'un établissement scolaire. Il leur est demandé à la fois de se représenter la pratique du métier au quotidien (préparation de cours, gestes professionnels de l'enseignant) et de s'interroger sur le rôle et les missions de l'école, donc sur les enjeux éducatifs et sociétaux qui la traversent (valeurs éducatives, républicaines).

Le concours est destiné à recruter des professeurs de russe de collège et de lycée, qui peuvent être nommés sur tout le territoire national. Il est rappelé aux candidats que leur affectation, même lors de leur année de stage, peut se faire dans une académie qui n'est pas celle d'origine, ni même celle de leurs vœux. Leur engagement au service des élèves et de la discipline doit être certain.

Il est rappelé que le concours n'est pas un examen et que les notes attribuées ne représentent pas un niveau de compétences en valeur absolue : l'évaluation a pour objectif de classer les candidats et de retenir ceux dont les prestations écrites et orales permettent au jury d'envisager un enseignement en responsabilité dans les classes. L'admission à la suite des épreuves de concours est ainsi une première étape dans le recrutement des enseignants, qui effectuent ensuite un stage en responsabilité tout en poursuivant leur formation. La titularisation se fait à l'issue de cette période du stage qui doit permettre au candidat d'explorer tous les aspects de ce métier stimulant et exigeant.

À la session 2023, 4 postes étaient ouverts, sur 50 inscrits seuls 20 candidats ont composé à l'écrit (40%), 9 ont été admissibles à l'oral et 4 ont été admis.

À l'issue des épreuves écrites et orales :

Barre d'admission : 10,46/20

Moyenne des admis : 11,51/20

Christina Aguibetov et Cédric Pernette

* Par souci de clarté et de fluidité de la lecture, la double écriture des terminaisons des mots féminin / masculin (exemple : « enseignant(e) », « candidat.e.s ») n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.

Épreuve écrite disciplinaire

Cette session 2023 a, pour le russe, inauguré l'épreuve écrite disciplinaire, introduite au CAPES de langues vivantes à la session 2022.

Cette nouvelle épreuve d'une durée de 6 heures est constituée de deux parties distinctes, jusqu'alors séparées : une composition en langue russe et un exercice de traduction (thème et version). Ce format permet aux candidats de valoriser en une seule épreuve leurs compétences académiques et méthodologiques et leur maîtrise des deux langues, russe et française. Il s'agit en effet d'inviter les candidats à développer une problématique et une réflexion analytique organisée autour d'un dossier documentaire articulé autour d'une thématique qu'il revient au candidat de délimiter.

Rappel du cadre réglementaire et de l'importance des rapports de jurys :

Avant d'aborder le rapport à proprement parler sur cette épreuve si importante pour l'admissibilité, il est indispensable, dans la mesure où certains candidats les ont, étonnamment, ignorées, de rappeler les règles générales présidant à cette épreuve telles qu'elles sont énoncées sur le site Internet du ministère :

Durée : 6 heures

Coefficient 2

L'épreuve permet d'évaluer la maîtrise des savoirs disciplinaires nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement du collège et du lycée.

L'épreuve se compose de deux parties :

Une composition en langue étrangère à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation et pouvant comprendre également un document iconographique. Le dossier est en lien avec le thème ou un des axes inscrits au programme.

Au choix du jury, un thème et/ou une version. Cet exercice peut être réalisé à partir d'un des documents du dossier.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Résultats :

Note /20	0-2	2-4	4-6	6-8	8-10	10-12	12-14	14-16	16-18	18-20
Nombre de copies	2	2	8	2	2	1	1	2	0	0

Par ailleurs, les membres du jury s'étonnent chaque année de devoir constater qu'un certain nombre de candidats au CAPES semble ignorer jusqu'à l'existence même de rapports de jurys, pourtant destinés, précisément, à leur permettre de se préparer aux épreuves le plus efficacement possible en mettant à leur disposition les attendus très précis du jury.

Description du sujet de la session 2023 : composition

Les sujets des épreuves d'admissibilité sont téléchargeables sous le lien : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/les-sujets-des-epreuves-d-admissibilite-et-les-rapports-des-jurys-des-concours-du-capes-de-la-1232>

Au titre de cette session 2023, il a été choisi de lier le sujet de l'épreuve écrite disciplinaire à l'axe du programme « représentation de soi et rapport à autrui », qui a semblé pertinent à ses concepteurs dans le contexte

des multiples interrogations que suscite la situation politique, sociale et géopolitique de la Russie depuis l'invasion de l'Ukraine le 24 février 2022.

Le sujet était composé de 5 documents, dont les deux premiers au moins sont supposés bien connus des russisants :

- un extrait de la très fameuse *Lettre philosophique adressée à une dame* (1829-1830) rédigée en langue française par Pëtr Jakovlevič Čaadaev ;
- le texte du poème de Puškin *Клеветникам России* (*Aux calomnieux de la Russie*, 1831) ;
- un extrait de la première nouvelle («Марфушина радость») du recueil de Vladimir Georgievič Sorokin *Сахарный Кремль* (*Le Kremlin en sucre*, 2008) ;
- un court texte, accompagné de deux photographies, décrivant les activités de l'association Memorial international ;
- une photographie tirée d'un article du quotidien *Izvestija* intitulé «Как принять участие в акции "Бессмертный полк" в Москве 9 мая» (« Comment participer à la manifestation "le régiment immortel" le 9 mai à Moscou »).

Pour l'épreuve de traduction, il a été décidé de soumettre les candidats aux deux exercices (thème et version), ce qui permet au membres du jury de mieux établir leur capacité à s'exprimer dans chacune des deux langues, et de passer d'un système linguistique à l'autre. Pour le thème, il s'agissait de traduire vers le russe un passage de la Lettre philosophique de Čaadaev ; pour la version, le jury a opté pour un passage du texte de Sorokin. Dans les deux cas les passages sélectionnés sont relativement courts (152 mots pour le thème, 209 pour la version), ce qui devait permettre aux candidats de fournir des traductions soignées dans le temps imparti.

Dans son nouveau format, l'épreuve écrite disciplinaire exige des candidats une gestion rigoureuse du temps, or certains candidats ont eu des difficultés à allouer le juste temps à chaque type d'exercice, ou n'ont pas été en mesure de les terminer. On ne peut que conseiller aux futurs candidats de s'astreindre à des entraînements fréquents et réguliers, en temps limité, en conception / rédaction de compositions en russe, d'une part, et en traduction, de l'autre. Dans la mesure où, le jour de l'épreuve, la gestion du temps dévolu à chacune de ses composantes revient au candidat lui-même, il s'agit pour lui d'avoir à l'avance une idée précise de ses points forts et de ses points faibles, de façon à allouer à chaque exercice la durée la mieux adaptée.

L'exercice de composition répond à un certain nombre d'exigences formelles sur lesquelles le jury se permet d'insister dans le présent rapport. L'axe du programme dans lequel s'inscrit le dossier proposé (« Représentation de soi et rapport à autrui ») a été mal compris par plusieurs candidats qui l'ont interprété de manière restrictive. Notamment, cet axe fait aussi bien référence à la représentation individuelle que collective. Loin de constituer un cadre rigide pour la problématique, il ouvre plusieurs angles de vue pour envisager les documents. La problématique ne peut donc en aucun cas être une reformulation plus ou moins vague de cet axe. Par ailleurs, un candidat qui parle des documents comme de ressources pédagogiques («дидактический материал») semble ne pas avoir bien lu la consigne de l'épreuve : le dossier proposé pour l'épreuve de composition et de traduction ne fait pas l'objet d'une exploitation en situation d'enseignement, mais d'un exercice de nature académique organisé et présenté comme tel.

Dans une introduction, les candidats sont invités à présenter brièvement les documents en s'appliquant à les caractériser et à souligner d'emblée les aspects qu'ils ont décidé de retenir dans leur analyse, à définir et formuler avec soin la problématique qu'ils se proposent de traiter, à et annoncer les différentes parties du plan de leur devoir. Il faut ainsi éviter à tout prix de longues listes fastidieuses où l'on se contenterait de recopier auteurs, sources et dates et de paraphraser les documents. La formulation de la problématique doit être assez précise et permettre d'embrasser l'ensemble des documents. Plusieurs candidats ont fait des propositions tout à fait pertinentes. Des candidats ont par exemple traité du rapport au passé ou du dualisme de la culture russe. Une bonne problématique n'est ni trop complexe, ni trop générale (par exemple, un candidat se propose d'étudier le rôle de l'État dans l'estime de soi, ce qui est clairement hors sujet dans le cas présent), ou se résumer à une question binaire («Россия – с Европой или без?»).

Au cours du développement, il est important d'embrasser l'ensemble des documents et de ne pas en laisser de côté, ce qui est d'ailleurs rappelé dans les consignes (« vous proposerez une problématique en vous

fondant sur l'analyse et la mise en perspective des cinq documents. Vous rendrez compte de votre réflexion dans une composition structurée en langue russe. »)

Bien sûr, le jury attend des candidats qu'ils possèdent une culture générale satisfaisante, et notamment qu'ils connaissent les principaux jalons de l'histoire russe leur permettant de contextualiser les documents. Il a ainsi apprécié que plusieurs copies, s'agissant du poème de Puškin, fassent référence à l'insurrection polonaise de 1830-31, ou encore situent avec pertinence le rôle de Čadaev dans le débat entre les slavophiles et occidentalistes. Pour autant, soulignons-le, l'exercice de composition ne doit pas tourner au tour de force, et les candidats ne doivent pas en profiter pour faire un cours sur ces questions ou à plaquer des connaissances parfois approximatives, voire fallacieuses, et non justifiées par la réflexion qu'ils proposent dans leur devoir. Le contenu de la composition doit se limiter aux informations et analyses qui servent à étayer le propos visant à résoudre la problématique annoncée.

Au cours de l'analyse des documents, certains candidats font des erreurs d'interprétation en laissant de côté leur sens implicite ou sans prêter attention à la question de l'énonciation. Dans l'extrait du texte de Sorokin, un candidat n'hésite pas à affirmer, citant la phrase « много кирпичиков ещё надо, чтобы было счастье », que « si chacun peut apporter sa contribution au développement de la société, cela mènera à un grand bonheur ». La compréhension fine des documents est une des compétences essentielles pour une bonne composition : l'analyse qui en découle doit impérativement s'appuyer sur l'observation des documents, aussi bien la forme que le fond. On ne peut que conseiller aux candidats de procéder à une lecture attentive de l'ensemble des documents, lecture qui doit absolument être accompagnée de recul critique. Dans l'exemple précédent, l'interprétation faite par le candidat découvrant la clef du bonheur sous la plume de Sorokin laisse planer de sérieux doutes quant à la qualité de son esprit critique, qualité pourtant indispensable à tout enseignant. De la même façon, affirmer que « l'œuvre de Sorokin est imprégnée de patriotisme », comme le fait un autre candidat, relève du comique involontaire et fragilise l'ensemble de la composition.

Il faut également ajouter que la composition ne saurait prendre la forme de l'expression d'un avis personnel : ainsi, il est déconseillé de s'exprimer à la première personne grâce à des formules du type « я пришла к выводу », ou « по моему мнению ». L'épreuve disciplinaire n'est pas non plus le lieu pour exposer une vision politique et encore moins pour essayer de convaincre le jury d'y adhérer. Ici encore, les écarts constatés dans certaines copies par rapport à l'indispensable neutralité académique peuvent être de nature à interroger les membres du jury quant à la maîtrise par le candidat des bases de la déontologie enseignante. Tel candidat, par exemple, qui s'extasie sur le difficile développement historique de la Russie, devenue aujourd'hui « un pays fort, sûr de lui et indépendant » devrait, pour le moins, être invité à peser ses mots dans le contexte actuel.

Enfin, il est indispensable de terminer le devoir par une conclusion, même courte, mais structurée : rappel succinct des termes de la problématique, grandes lignes de la réflexion menée tout au long du développement de la composition, et réponse à la problématique. Plusieurs candidats se contentent de répéter, en les paraphrasant, des idées déjà exposées, ce qui confine au remplissage. Les meilleures copies sont celles qui ont su ouvrir leur réflexion sur une question connexe ou aboutir à la formulation d'une nouvelle question pertinente. On ne s'étendra pas sur les candidats qui jugent utile, en conclusion, d'y aller de leur précieux conseils, comme celui-ci : « n'oubliez pas de rester vous-mêmes, et les gens se tourneront vers vous ». Il va de soi qu'une telle phrase de conclusion plonge le jury dans un désarroi que la lecture la plus bienveillante de ce qui a précédé ne saurait contrebalancer.

Il faut rappeler, pour clore ces quelques remarques d'ordre méthodologique sur la composition, qu'il ne saurait exister de problématique ou de plan « modèles » ; c'est la raison pour laquelle nous ne livrerons pas ici de « corrigé-type ». Il n'existe que de bonnes et de mauvaises problématiques, dont la résolution est servie par des plans plus ou moins astucieux – et pertinents –. La solution qui consisterait à paraphraser la consigne en lieu et place de problématique, et à se livrer à une « analyse » linéaire des documents du sujet, est totalement exclue.

S'agissant de la langue, le jury salue le niveau honorable d'expression qu'il a constaté dans la grande majorité des copies. Dans de très rares cas seulement a-t-il dû relever que le niveau de maîtrise du lexique et de la morphosyntaxe du russe constituaient une entrave à l'expression des idées les plus simples. Dans ces cas, les notes accordées sont très basses.

Le jury tient toutefois à attirer l'attention des candidats sur le fait qu'il est en droit d'attendre de la part de futurs enseignants de russe qu'ils maîtrisent plusieurs éléments essentiels de la langue écrite, notamment

l'orthographe et l'emploi des signes de ponctuation. Un registre trop oral, voire familier, est à exclure (« пожалуйста »). Certaines fautes de langue sont très problématiques : по-русский*, вернётся в России*, на территориях*. Plusieurs candidats emploient de manière incorrecte les gérondifs, les formes longues et courtes des participes, ou bien le possessif réfléchi à la troisième personne (« он написал его стихи* »).

Traduction

En abordant l'exercice de traduction, les candidats doivent bien avoir en tête qu'ils poursuivent un double objectif. D'une part, s'exprimer dans une langue correcte, à tous points de vue. D'autre part, rester fidèle au texte original : les choix de traduction doivent témoigner d'une compréhension profonde du texte, aussi bien de l'explicite que de l'implicite. D'une manière générale, le jury déplore la qualité de l'orthographe, aussi bien en français qu'en russe, qui ne correspond pas au niveau attendu de futurs enseignants. Il en va de même avec la ponctuation : faut-il rappeler que les systèmes de ponctuation du français et du russe sont radicalement différents et qu'une attention particulière doit y être apportée. Cela éviterait d'écrire : « Elle sait, que ... ». Les majuscules et les points à la fin des phrases sont parfois omis, les accents en français sont soit omis, soit fautifs (brulaient*, herohique*, la côte*, Pâcques*, etc.)

Il faut rappeler un élément de forme : le texte produit ne doit contenir ni blancs (ces derniers équivalent à une faute maximale), ni alternatives laissées à l'appréciation du correcteur (solutions proposées entre parenthèses, ou séparées par un trait vertical). Bien souvent par ailleurs, la qualité d'une traduction est inversement proportionnelle à la quantité de ratures et autres renvois dont elle est émaillée. Le passage par le brouillon devrait être une étape indispensable, à condition bien entendu que le candidat ait su gérer le temps qui lui était imparti.

Thème

Cette année, le thème proposé était un passage de la première lettre philosophique de Pëtr Čaadaev, rédigée et publiée en français. Ce texte était relativement court mais posait des difficultés liées au choix du lexique, notamment pour de nombreux termes abstraits pour lesquelles une traduction mot-à-mot ne pouvait convenir.

Les meilleurs candidats ont compris cet enjeu, ce qui se reflète dans leurs copies. Inversement, plusieurs candidats se sont contentés d'une traduction mot-à-mot ce qui les a amenés à réaliser de nombreux faux-sens et contresens. Le jury rappelle qu'une bonne traduction doit s'appuyer sur une compréhension fine du texte, fût-ce au prix de plusieurs lectures attentives.

Quelques remarques sur les erreurs les plus fréquemment commises lors de la traduction de ce texte :

Traduction de « Nous devrions » : il fallait bien entendu analyser cette forme verbale comme un conditionnel, et donc la traduire comme tel ;

Traduction de « nature intelligente » : la traduction mot à mot proposée par plusieurs candidats (умная природа*) était impossible ;

Traduction de « l'imagination et la raison » : вымысел и правду* ont un tout autre sens ; on attendait plutôt « воображение и разум » ;

Traduction de « les histoires du monde entier » : conserver le pluriel dans la traduction du mot histoires revient à commettre un faux-sens sur ce mot ;

Traduction de « providence » : plusieurs candidats se sont mépris sur le sens de ce mot en proposant судьба, alors que la providence y est justement opposée dans la phrase suivante. D'autres candidats ont confondu провидение et предвидение, ou ont commis des faux-sens (отечество) ;

Souvent, les verbes abstraits suivants « a départi », « suspendant », « a été révoquée », visiblement mal compris, ont conduit à des contresens ;

Traduction de « loin de là... » : le mot à mot далеко от этого* est impropre, ne serait-ce que stylistiquement ;

Traduction de « solitaires dans le monde » : одни в мире* est inexact, à moins d'ignorer la nuance entre один et одинокий.

Parmi les problèmes de langue les plus récurrents, on peut citer :

- le genre et l'instrumental du nom локоть : nom masculin, локтем
- la rection de упираясь в + A ou de вмешиваться в + A : plusieurs candidats proposent un locatif au lieu de l'accusatif.

- le numéral два ou оба suivi du génitif singulier
- la rection du verbe учить (учить нам ничего*)
- l'utilisation du possessif réfléchi à la troisième personne (его/своего)
- la déclinaison du pronom сам associé au pronom personnel réfléchi себя : au datif pluriel самим себе et non самим собой*

Proposition de traduction :

А между тем, раскинувшись между двух великих делений мира, между Востоком и Западом, опираясь одним локтем на Китай, другим на Германию, мы должны бы были сочетать в себе два великих начала духовной природы - воображение и разум, и объединить в нашей цивилизации историю всего земного шара. Не эту роль предоставило нам провидение. Напротив, оно как будто совсем не занималось нашей судьбой. Отказывая нам в своём благодетельном воздействии на человеческий разум, оно предоставило нас всецело самим себе, не пожелало ни в чем вмешиваться в наши дела, не пожелало ничему нас научить. Опыт времён для нас не существует. Века и поколения протекли для нас бесплодно. Глядя на нас, можно сказать, что по отношению к нам всеобщий закон человечества сведён на нет. Одинокие в мире, мы миру ничего не дали, ничего у мира не взяли.

П. Я. Чаадаев, «Первое философское письмо», 1829-1830

Version

L'extrait proposé était tiré du texte de Vladimir Sorokin et comportait plusieurs difficultés lexicales ainsi que stylistiques. Les meilleures copies ont montré que les candidats en avaient eu conscience, et le jury a apprécié et valorisé leurs propositions. Notamment, попрыгунья traduit par sauterelle, умница traduit par Madame-Je-Sais-Tout ;

La traduction du groupe nominal «паспорта свои заграничные » a posé problème à plusieurs candidats. La notion n'existant pas en français, toute traduction à économie de mots constante restait problématique : passeports internationaux, passeports externes... Une solution consiste à ne traduire que le nom et supprimer l'adjectif, ce qui pour un lecteur français permet d'accéder tout à fait au sens de la phrase ;

La traduction de «смута» faisait appel, naturellement, à la connaissance des événements consécutifs à la mort d'Ivan IV, le « temps des troubles » ;

La traduction du syntagme «мавзолей со смутьяном красным» a donné lieu à des interprétations fantaisistes (par exemple : le mausolée avec le soulèvement des Rouges*, le mausolée en rouge sanglant*). L'analyse du suffixe de смутьян pouvait permettre d'indiquer qu'il s'agissait bien d'une personne et le contexte permettre de comprendre l'allusion à Lénine (qui n'avait nul besoin d'être explicitée !) ;

En traduisant «Великая Русская Стена», plusieurs candidats ont montré qu'ils avaient repéré l'allusion à la Grande Muraille de Chine, ce qui a été apprécié par le jury ;

Dans la traduction de «государев отец», la reconnaissance de l'adjectif d'appartenance государев devait permettre d'éviter un contresens ;

La traduction du syntagme «и про героических опричников, врагов внутренних давящих» a donné lieu à un contresens dans de nombreuses copies : le participe présent actif давящих se rapporte bien à героических опричников, tandis que врагов внутренних en constitue un complément d'objet direct. L'ordre des mots, mais également le sens, exclut tout autre interprétation ;

Les candidats doivent veiller à la rection des verbes : des russismes ont malheureusement émaillé plusieurs copies dans l'emploi des verbes suivants : parler (sur)*, raconter (sur)*, demander (avec construction directe)*, ordonner (construction directe)*, bien qu'il s'agisse de verbes d'un emploi extrêmement courant ;

Le choix des temps constitue une difficulté bien connue lorsque l'on traduit un texte du russe vers le français. La conjugaison des verbes en français constitue une autre difficulté classique. Il est indispensable de les

identifier en tant que telles et de s'entraîner à les surmonter. En particulier, les formes du passé simple ont posé de graves problèmes à plusieurs candidats : il vut*, répondra*, souria*, ria*. Toutes ces formes sont rédhitoires. Pour pallier cette lacune, les candidats sont invités à lire régulièrement de la littérature en français. Plusieurs candidats ont également eu des difficultés à choisir le temps à employer dans une phrase comportant un si conditionnel : en français, ce dernier doit être suivi non pas du conditionnel mais de l'indicatif.

Proposition de traduction :

- Bonjour, ma sauterelle ! Alors, quoi de neuf dans le monde ?
- Les écoliers font des briques même pendant les vacances de Noël !, répond Marfoucha.
- C'est bien, ça, opine le grand-père en regardant la bulle luminescente. – Bravo ! À ce train-là ils auront fini la muraille pour Pâques !

Et il titille du doigt les côtes de Marfoucha. Marfoucha rit, le grand-père glousse sous sa moustache blanche. Il est bien, le grand-père de Marfoucha. Il est gentil et il aime bien discuter. Il en a vu, des choses, oh ça oui !, et il en a beaucoup raconté à sa petite-fille, des choses sur la Russie : sur les Troubles rouges, et sur les Troubles blancs, et sur les Troubles gris ; il lui a raconté comment le père du souverain, Nikolaï Platonovitch, avait ordonné qu'on blanchît le Kremlin, et comment il avait rasé du jour au lendemain le mausolée de l'agitateur rouge, et comment les Russes avaient brûlé leurs passeports sur la place Rouge, et sur la renaissance de la Rous, et sur l'héroïsme des opritchniks qui écrasent les ennemis de l'intérieur, et sur les merveilleux enfants du Souverain et de la Souveraine, sur leurs poupées magiques, et aussi sur Boudimir, le destrier blanc.

Le grand-père chatouille Marfoucha de sa barbe blanche :

- Allez, l'asticot, demande à ta Je-Sais-Tout combien il manque de briques à la muraille !

Marfoucha pose la question. La Je-Sais-Tout répond de sa voix docile :

- Il reste 62 876 543 briques à poser pour achever la Grande Muraille de Russie.

Le grand-père, dans un clin d'œil moralisateur :

- Tu vois, ma petite, si chaque élève façonnait une brique à partir de l'argile de notre Patrie, alors notre Souverain finirait la muraille en un rien de temps, et ce serait l'avènement de la vie heureuse en Russie.

Ça, Marfoucha le sait. Elle sait qu'ils ont bien du mal à terminer le chantier de la Grande Muraille, que les ennemis de l'extérieur et de l'intérieur les en empêchent.

Vladimir Sorokine, *Le Kremlin en sucre*, 2008.

Rapport rédigé par Christian Lafont et Cédric Pernet.

Épreuve écrite disciplinaire appliquée

Rappel réglementaire :

Durée : 6 heures.

Coefficient 2.

Consignes :

Le dossier s'inscrit dans l'axe (*l'axe est indiqué*)

1. Conception d'une séquence pédagogique Vous présenterez en français une analyse critique des documents mis à votre disposition (dans un ordre aléatoire) dans la perspective d'une exploitation en classe (*le niveau est donné*).

Parmi ces supports, vous opérerez ensuite tous les choix que vous estimerez pertinents de manière à répondre au profil de la classe (des précisions sont apportées).

Sur la base de l'étude et de la mise en relation des documents que vous sélectionnerez (vous pouvez ne pas utiliser tous les documents parmi ceux proposés, comme vous pouvez n'en utiliser qu'un extrait), vous concevrez et présenterez la séquence pédagogique que vous envisagez (en proposant les activités séance par séance). Vous mentionnerez vos objectifs (linguistiques, communicationnels, culturels, éducatifs, etc.) et les moyens et stratégies que vous comptez mettre en œuvre pour les atteindre en fonction de la classe. Vous préciserez comment vous envisagez l'évaluation des élèves à la fin de ce parcours pédagogique.

2. Analyse de faits de langue Vous décrierez, analyserez et explicitez en français les faits de langue soulignés et en gras dans le(s) document(s)... dans la perspective d'un travail avec les élèves.

L'épreuve est notée sur 20.

Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Résultats :

Note /20	0-2	2-4	4-6	6-8	8-10	10-12	12-14	14-16	16-18	18-20
Nombre de copies	6	5	1	1	4	1	2	0	0	0

Les résultats montrent que plus de la moitié des candidats n'a pas réussi cette épreuve, ce qui amène le jury à préciser quelles étaient les attentes de cette épreuve, nouvelle pour les candidats à l'écrit, tant du point de vue de la méthode que des connaissances et compétences mobilisées. Les notes les plus basses ont sanctionné les copies hors sujet, les analyses et propositions de séquence superficielles ou irréalistes, sans problématique ni mise en œuvre cohérente.

Les sujets des épreuves d'admissibilité sont téléchargeables sous le lien : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/les-sujets-des-epreuves-d-admissibilite-et-les-rapports-des-jurys-des-concours-du-capes-de-la-1232>

Considérations générales :

- Maîtrise de la langue et clarté de l'expression.

Il est attendu des candidats qu'ils maîtrisent le français et usent d'un registre de langue soutenu, certaines copies étaient rédigées dans une langue fautive, voire inintelligible (« binhomme* » pour binôme), et parfois familière. Il faut également être attentif à l'usage de termes et de concepts didactiques ou linguistiques erronés, approximatifs ou mal employés, ainsi « îlots thématiques » pour désigner des champs lexicaux, « verbes normaux » ou « irréfléchis » pour désigner les verbes non pronominaux.

- Certaines copies étaient manifestement hors sujet.

Certains candidats ont analysé les documents, mais n'ont pas proposé de mise en œuvre didactique ni d'analyse des faits de langues. Certains se sont contentés de proposer comme activité des exercices de traduction et/ou de grammaire hors contexte, par exemple un cours de grammaire sur les participes présents et passés et leur emploi, suivi d'exercices.

D'autres ont pris prétexte des documents proposés pour multiplier les références à des œuvres, des courants artistiques ou des périodes historiques qui n'étaient pas pertinents pour la séquence car déconnectés du corpus proposé et des enjeux linguistiques et pragmatiques d'une séquence en langue vivante tels le réalisme socialiste, la bande dessinée *L'Appartement*, la pièce de Griboedov *Le Malheur d'avoir de l'esprit*.

- Connaissances didactiques et linguistiques

Même si le candidat n'a pas d'expérience de l'enseignement du russe, il est attendu qu'il se soit familiarisé avec les méthodes de l'enseignement des langues vivantes. La démarche actionnelle d'enseignement des langues est ainsi en vigueur depuis 20 ans dans les collèges et les lycées, le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) encadre l'évaluation et définit les niveaux à atteindre en cours de scolarité et pour les examens.

1. Conception d'une séquence pédagogique

a. Analyse des documents du dossier et problématique

Le dossier indique l'axe du programme culturel dans lequel s'inscrit la séquence, il revient au candidat d'analyser et de mettre en rapport les documents afin de dégager un thème et une problématique, c'est-à-dire une question complexe qui servira de fil conducteur à la séquence.

L'analyse des documents sollicite de la part du candidat une mobilisation de ses connaissances dans plusieurs domaines (historique, culturel, sociologique...) afin de dépasser une approche naïve et littérale des documents. Analyser un document ne peut se réduire à le résumer ou à le paraphraser, le futur enseignant doit prendre en compte la source, le contexte et le destinataire afin d'en identifier les enjeux. Ainsi dans ce dossier les dates de publication de chaque document étaient significatives du contexte politique de chaque période représentée. Dans le document A les affiches d'après-guerre (années 1950) témoignent du début de la guerre froide et de sa propagande, comme des campagnes de prévention de santé publique pour la dernière. Les documents B (la chanson de 1966, le dessin animé de 1967) ont été créés dans un contexte de relative détente vis-à-vis des pays occidentaux, tandis que le document C pourrait être daté des années 1970, mais son authenticité n'est pas avérée (la plupart des candidats ne l'ont pas compris ou n'ont pas tenu compte de la mention « apocryphe »). Le document D (roman d'espionnage de 1979) est publié alors que la détente américano-soviétique prend fin et a pour sujet les visées d'un agent américain dans un pays africain imaginaire dans les années 1970. Les documents B, C et D montrent à quel point le thème de l'espionnage est désormais ancré dans la conscience collective et peut faire l'objet d'un traitement fictionnel, voire parodique. Les documents E et F (reportage de 2018 mentionnant une loi de 2014 et des publications de 2022, marquant les 10 ans de la loi des agents de l'étranger) font entrer le thème dans l'ère contemporaine, marquée par les élections de 2011-2012 et l'annexion de la Crimée en 2014.

L'objectif de la séquence est d'amener les élèves à appréhender une réalité complexe, en développant tout à la fois leur compréhension du point de vue d'autrui (d'une autre culture et à diverses époques) et leur esprit critique (réflexion et argumentation nuancées).

La problématique qui prend souvent la forme d'un questionnement n'appelle pas une réponse univoque. La plupart des candidats n'ont dégagé aucune problématique, se contentant soit d'identifier un thème, soit de donner un intitulé à leur séquence. On peut néanmoins citer quelques propositions pertinentes : L'espion,

traître ou héros ? La figure de l'espion comme instrument politique ? Quelle évolution de l'image de l'espion, hier et aujourd'hui ? Ennemi de l'intérieur, ennemi de l'extérieur : tragédie ou comédie ?

Nous insistons sur l'importance de définir une problématique afin de dégager les enjeux du thème abordé et de construire une séquence cohérente. En effet, chaque document doit, à sa manière, apporter un éclairage différent à la question posée, développer la réflexion des élèves et leur permettre d'exercer leur esprit d'analyse lors du travail avec chaque document et de faire preuve d'esprit de synthèse, tout particulièrement en fin de séquence. Ici, le corpus est très riche et permet de multiples axes d'exploitation des documents, qui ne doivent pas être nécessairement étudiés dans l'ordre chronologique, mais en lien avec leur degré de difficulté et l'ordre des activités langagières retenu par l'enseignant. Ainsi, quelques candidats ont choisi les documents les plus récents, la plupart ont retenu les documents iconographiques. Les deux options étaient possibles si elles étaient justifiées.

b. Élaboration d'une séquence

Après avoir analysé tous les documents et choisi une problématique, le candidat doit se mettre à la place d'un enseignant qui prépare une séquence de cours pour un public identifié (ici un groupe classe de 2nde générale, composé de 20 élèves aux niveaux de langue hétérogènes, - A2 à C1 du CECRL). Il lui faut alors, en lien avec la problématique retenue, imaginer une tâche de fin de séquence (1 à 2 activités langagières sollicitées) qui mobilise des connaissances et des compétences culturelles, linguistiques et pragmatiques acquises au cours de la séquence. Nous rappelons que le candidat peut faire un choix entre les documents du corpus (traiter tout ou seulement une partie des documents), à condition qu'il explicite ce choix, notamment en lien avec le projet de fin de séquence, mais aussi en raison de la nature ou de la difficulté du document (document apocryphe, fac-similé difficilement lisible, champ lexical juridique).

Cette tâche ne peut se réduire à une synthèse ou une restitution des acquis, elle doit correspondre à un projet de réalisation (production écrite ou orale), préparé par les activités effectuées par les élèves au cours de la séquence, elles-mêmes adossées aux documents retenus. Le jury a relevé quelques propositions de tâches finales, dont la plupart toutefois étaient insuffisamment explicitées ou préparées : en effet, la tâche doit être préparée tout au long de la séquence, d'où l'importance de choisir la tâche finale en fonction de la problématique choisie, et de déterminer quels documents exploiter avec quels objectifs linguistiques et culturels. L'enjeu est de donner aux élèves les outils nécessaires : le travail de chaque séance permettant de construire petit à petit les compétences nécessaires à la réalisation de la tâche finale.

Ainsi un candidat a proposé de réaliser, en binôme, un reportage sur une organisation identifiée comme « agent de l'étranger » au cours duquel un représentant de cette organisation serait interviewé. Le projet est intéressant, mais la consigne manque de précision. Quel média pour le reportage (écrit/oral) ? Donne-t-on aux élèves le choix entre plusieurs organisations (avec fiche descriptive) ? Quelle est l'identité des deux personnages dont les élèves doivent endosser le rôle ? Quels sont les outils et compétences linguistiques (expression en continu, expression en interaction) à mobiliser, quelles connaissances culturelles : dans le corpus étaient notamment données la réaction de quelques personnes (une passante, un expert des réseaux sociaux) à l'application de l'article de loi 282 - 2014 (Document E, 2018) ainsi que l'historique de la loi sur les « agents de l'étranger » (Document F, 2022).

Certaines tâches n'étaient en revanche pas réalistes : par exemple l'écriture d'un scénario de série d'espionnage située dans la Russie contemporaine. Un tel projet nécessiterait un temps long, incompatible avec une réalisation de fin de séquence.

En effet, une séquence doit être composée d'un nombre raisonnable de séances avec des activités réalisables dans le temps imparti. Certains candidats ont envisagé de traiter le sujet en 3 ou 4 séances, ce qui était notoirement insuffisant vu les objectifs avancés.

Nous rappelons aux candidats que le travail avec les documents ne doit pas être précédé d'une présentation magistrale par le professeur du contexte historique, de la nature et/ou de l'intérêt des documents, qu'elle soit faite en russe ou en français. Il revient aux élèves, guidés par l'enseignant, d'accéder au sens des documents proposés. Des documents complémentaires, comme des recherches encadrées par l'enseignant

(consignes précises quant aux sources et aux éléments recherchés) peuvent éclairer le contexte historique, en plus des connaissances que les élèves ont acquises dans les autres disciplines (histoire-géographie...)

Il faut noter qu'il doit faire travailler toutes les activités langagières (CE, CO, EE, EO, EOI) au cours de la séquence : attention, les exercices de lecture, traduction et de grammaire ne sont pas des activités langagières en tant que telles. Ainsi la proposition faite par certains candidats de réviser la terminaison des adjectifs ou d'identifier la forme verbale à partir d'un texte qu'ils viennent de lire ne constitue pas une activité langagière. En effet, les documents ne doivent pas être uniquement des prétextes à la présentation de règles de grammaire et d'exercices d'application hors contexte. Un candidat souligne l'intérêt de travailler sur l'impératif et l'infinitif à partir de l'étude des affiches de propagande, en mettant en lumière le lien entre les intentions injonctives de ces documents et l'emploi de ces formes verbales. Une activité d'expression pourrait suivre, permettant aux élèves de réutiliser ces formes en créant à leur tour des affiches.

En ce qui concerne la mise en activité des élèves, même dans les meilleures copies, la mise en œuvre reste imprécise sur les activités proposées aux élèves : que veut-on travailler ? Quelles connaissances mobilisées et quels acquis visés, notamment linguistiques, pour les élèves ?

Il est important de donner des consignes précises dont dépend la bonne réalisation de l'activité.

Les consignes suivantes, trop vagues, sont insuffisantes :

- apprendre par cœur
- écouter et répéter
- traduire
- résumer le document
- préparer le document à la maison
- organiser un débat ou une « discussion sur les phrases »
- apprendre une liste de mots (comment ? pourquoi ?)
- faire une recherche sur internet

Voici, en revanche, un exemple d'activité et de consigne réalisables : à partir du document D (extrait de roman), repérer les marqueurs de temps et les tournures permettant de décrire les activités d'une journée. Les reprendre pour décrire sa propre journée (expression orale en continu).

Concernant l'évaluation, la plupart des copies font l'impasse sur cette question ou la mentionnent très vaguement et de façon très superficielle, confondant souvent l'évaluation avec les « devoirs à la maison », les « exercices en classe » ou les « tâches intermédiaires » sans plus de précisions : pas d'objectifs explicités, pas de critères annoncés, notamment si l'évaluation est notée. La distinction entre les différentes formes d'évaluation n'est pas claire : il existe différents types d'évaluation, diagnostique, formative, sommative, qui peuvent être notés ou pas. Nous incitons les candidats à s'informer sur ce sujet. Lorsque le terme d'évaluation formative est employé, il n'est souvent pas précisé ni la nature exacte de cette évaluation (son lien avec les apprentissages en cours de séance), ni les éventuels moyens de remédiation (révision du point de grammaire ou de lexique, exercice de reprise au cours suivant, etc.)

2. Analyse des faits de langue :

Le jury rappelle aux candidats que l'enseignement d'une langue suppose une bonne maîtrise de son fonctionnement, c'est-à-dire de la grammaire russe mais aussi de la grammaire française. Le professeur a en effet pour objectif de proposer aux élèves une approche claire et méthodique de la grammaire.

Le professeur doit être capable d'expliquer les faits de langue à des collégiens et des lycéens, sachant qu'ils ont des compétences et des connaissances théoriques hétérogènes, apprennent plusieurs langues et ont parfois également une langue d'origine autre que le français.

Ces connaissances solides doivent être mises au service des activités langagières proposées en cours. Tout point grammatical doit être étudié en contexte, en lien avec une activité de compréhension et/ou d'expression : il répond ainsi à un besoin identifié par l'enseignant et doit servir à enrichir l'expression autonome des élèves.

L'épreuve dite des « faits de langue » est désormais intégrée à l'épreuve écrite disciplinaire appliquée. Elle permet au jury de vérifier la connaissance que les candidats ont du système linguistique, mais aussi leur

compétence à transmettre leurs connaissances de façon claire et adaptée à des élèves. Il s'agit dans un premier temps de proposer une analyse linguistique des segments soulignés en employant une terminologie appropriée. Les faits de langue soulignés ne font pas nécessairement partie des objectifs linguistiques de la séquence, il n'est pas obligatoire de décrire chacun des éléments d'un segment, puisque le candidat doit expliciter les faits de langue dans la perspective d'un travail avec les élèves et peut donc faire des choix.

Les faits de langue n'ont souvent été traités que partiellement ou de manière erronée par les candidats. Le jury a constaté que certains candidats méconnaissaient la terminologie, par exemple les verbes « normaux » opposés aux verbes en « -ся », confondaient les concepts grammaticaux, tels les aspects, ou bien décrivaient chaque mot du segment souligné, sans analyser la difficulté que représentait ce segment pour les élèves et sans en proposer de traitement approprié.

Voici les principaux enjeux des segments retenus :

Segment 1 : Там они **купались и загорали** до 12.49

L'aspect : valeurs de l'imperfectif, choix de l'aspect dans une séquence narrative, ici 2 passés imperfectifs enchâssés dans une succession de perfectifs (отправились на пляж /.../ после чего вместе пошли)

Segment 2 : **пошли на ужин, сев за тот же столик**

Valeurs du perfectif et temporalité, usages et valeur du gérondif perfectif, comparaison entre les syntaxes française et russe, emploi des prépositions **на** et **за** + Accusatif...

Segment 3 : **Не входя ни с кем в контакт**

Négation devant un gérondif et son équivalent français, l'usage de la double négation et des pronoms négatifs.

Segment 4 : **было слышно, как он говорил**

Proposition impersonnelle au passé, l'emploi de как suivi du verbe au passé (qui est souvent rendu par une proposition infinitive en français).

Rapport rédigé par Christina Aguibetov et Catherine Hoden.

Épreuves orales : avant-propos

Les nouvelles épreuves orales du CAPES sont l'épreuve de leçon (qui remplace l'ancienne épreuve de mise en situation professionnelle) et l'épreuve d'entretien (inédite).

Les conseils suivants s'appliquent aux deux prestations orales.

Un futur enseignant se doit de maîtriser également le français et le russe, de savoir construire un exposé cohérent de ses idées et de pouvoir communiquer avec son auditoire en prenant en compte les arguments proposés (questions, objections) pour développer son propos. En effet, lors de l'entretien, le jury attend du candidat une posture professionnelle et une attitude propice à l'interaction, de manière à justifier ses choix par une argumentation, ou bien à se corriger lorsqu'une inexactitude ou un contresens lui ont été signalés.

La connaissance fine de la langue doit être conjuguée à une culture générale solide, tout particulièrement dans le domaine de l'aire culturelle russe : littérature, civilisation, questions d'actualité. Il n'est pas attendu d'un candidat qu'il soit russophone ou parfaitement bilingue, toutefois une maîtrise insuffisante de la langue russe (accents toniques et articulation, système de désinences, lexique et syntaxe) est rédhitoire pour éviter de proposer aux élèves un modèle fautif. La connaissance de faits constitutifs de l'histoire russe comme des évolutions de la société de ces dernières années est également indispensable pour un futur enseignant.

Il est conseillé de s'exprimer dans un langage clair et structuré en maniant des termes et des concepts que l'on maîtrise et que l'on peut définir précisément : attention au jargon didactique imprécis ou mal employé, aux analyses linguistiques erronées, ainsi qu'aux approximations historiques. Le jury n'attend pas des candidats qu'ils soient des experts quel que soit le domaine concerné, mais qu'ils soient dans une démarche positive d'ouverture et d'auto-formation, qu'ils peuvent manifester lors des échanges avec le jury.

Le jury a pleinement conscience que, sauf exception, les candidats au CAPES externe n'ont pas d'expérience d'enseignement en collège et en lycée. Néanmoins, ils ont l'obligation de prendre connaissance des programmes et des méthodes d'enseignement en langues vivantes afin de proposer des activités langagières pertinentes pour le niveau de langue proposé. De même, il leur faut avoir une représentation précise du fonctionnement d'un établissement scolaire : rôle et interaction entre les différents acteurs de la communauté éducative, règles et obligations des agents comme des élèves, valeurs républicaines...

Pour ce faire, des sites institutionnels peuvent leur fournir les informations nécessaires : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr>, <https://eduscol.education.fr>, les sites académiques - dont la rubrique langues vivantes, ou bien par langue.

Épreuve orale de leçon

Rappel du cadre réglementaire

Extrait des annexes de l'arrêté du 25 janvier 2021

1- Épreuve de leçon.

L'épreuve a pour objet la conception et l'animation d'une séance d'enseignement. Elle permet d'apprécier la maîtrise disciplinaire et la maîtrise pédagogique du candidat, notamment sa capacité à analyser, sélectionner et préparer des supports de travail de qualité pour la conception et la mise en œuvre de la séance. L'épreuve prend appui sur un document audio ou vidéo en langue étrangère se rapportant à l'un des thèmes ou axes figurant au programme des classes de collège et de lycée et ne dépassant pas trois minutes. Le candidat peut être conduit à rechercher, pendant le temps de préparation, un ou deux autres documents en lien avec celui proposé dans l'objectif de la conception de la séance, au sein d'un ensemble documentaire mis à sa disposition ou par une recherche personnelle pour laquelle il dispose d'un matériel lui permettant d'accéder à internet, selon l'organisation retenue par le jury.

L'épreuve comporte deux parties :

– une première partie en langue étrangère pendant laquelle le candidat restitue, analyse et commente le document audio ou vidéo proposé par le jury, puis il présente le ou les documents qu'il a choisi(s) et explicite ses choix en prenant soin de les replacer dans la perspective d'une exploitation en classe. Des éléments de contexte portant sur l'exercice du métier, qu'il exploite pendant le temps de préparation, peuvent éventuellement être fournis au candidat. Cet exposé est suivi d'un entretien avec le jury.

Durée de la première partie : trente minutes maximum (exposé : quinze minutes maximum ; entretien : quinze minutes maximum).

– une seconde partie en français pendant laquelle le candidat présente au jury les objectifs d'une séance de cours et expose ses propositions de mise en œuvre. Le candidat propose des pistes d'exploitations didactiques et pédagogiques du document audio ou vidéo et, le cas échéant, du ou des documents qu'il a choisis. Il construit sa proposition en fonction de l'intérêt linguistique et culturel que les documents présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie et le niveau visé. Le candidat propose un déroulement cohérent avec des exemples concrets d'activités. Cet exposé est suivi d'un entretien avec le jury durant lequel il est amené à justifier et préciser ses choix.

Durée de la seconde partie : trente minutes maximum (exposé : vingt minutes maximum ; entretien : dix minutes maximum).

Chaque partie compte pour moitié dans la notation. La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Durée de préparation de l'épreuve : trois heures.

Durée totale de l'épreuve : une heure maximum.

Coefficient 5. L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Modalités

L'épreuve de leçon prend appui sur un sujet / dossier documentaire introduit par un document vidéo (ne pouvant excéder trois minutes) à visionner sur l'ordinateur mis à la disposition du candidat dans la salle de préparation. Ce document audiovisuel est accompagné d'un dossier papier (également repris au format numérique dans le dossier fourni au candidat sur le bureau de l'ordinateur). Celui-ci comprend entre trois et cinq documents textuels ou iconographiques articulés autour d'une thématique ayant trait à un aspect de la civilisation russe ou russophone.

Lors de la préparation, les candidats ne disposent d'aucun matériel supplémentaire, ni imprimé, ni électronique. Seules des feuilles de brouillon sont mises à leur disposition.

Lors de sa prestation, le candidat est placé en situation d'enseignement, il s'installe face aux membres du jury au bureau de l'enseignant. Il est libre, s'il le juge utile, de demander à utiliser le matériel audiovisuel qui est mis à sa disposition. La salle est également équipée d'un tableau blanc.

Les dossiers soumis aux candidats sont introduits par des consignes claires :

Première partie: Analyse et restitution en russe.

Vous rendrez compte en russe du document vidéo A en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel.

Vous sélectionnerez et présenterez ensuite en russe un (ou plusieurs) document(s) du dossier fourni à associer au document A dans le cadre d'une séance de cours. Vous justifierez vos choix (analyse des documents et du corpus ainsi constitué). Vous préciserez le niveau de la classe, choisirez l'axe et proposerez une problématique.

Vous disposerez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 minutes.

Deuxième partie : Construction et présentation d'une séance en français

Vous présenterez en français au jury les objectifs linguistiques, culturels et pragmatiques de la séance de cours que vous envisagez et vos propositions de mise en œuvre.

Cette présentation prendra appui sur le document vidéo A et, le cas échéant, sur le (ou les) document(s) complémentaire(s) que vous aurez retenu(s).

Vous proposerez une mise en œuvre détaillée des activités langagières de la séance.

Vous disposerez de 20 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 10 minutes.

Résultats :

Note /20	0-2	2-4	4-6	6-8	8-10	10-12	12-14	14-16	16-18	18-20
Nbre. de candidats	1	1	1	2	1	2	0	1	0	0

L'expérience du jury montre qu'il n'est pas inutile de revenir sur les points les plus importants de ces consignes, tant elles ont été ignorées par un certain nombre de candidats à l'admission.

Dans la première partie de l'épreuve, la présentation des documents (le document vidéo associé à un ou plusieurs documents) suppose une véritable analyse de chacun d'entre eux et une mise en relation qui permette de dégager une problématique, c'est-à-dire une question complexe touchant à la culture russe qui n'attend pas une réponse simple et univoque. Dans cette partie, le candidat est donc invité à mobiliser ses connaissances académiques, à faire la preuve de sa culture générale et de la finesse de ses analyses pour contextualiser au mieux le document vidéo et mettre en relation les informations explicites et implicites qu'il contient. Ainsi par exemple, la présence d'une statuette de Napoléon sur la table du locuteur principal de la vidéo du sujet n° 3 (extrait du film «Князь Удача Андреевич») permettait d'éclairer le point de vue du professeur de musique, nostalgique du passé tsariste de la Russie et de ses liens avec la civilisation occidentale. Cette observation pouvait également donner lieu à une exploitation utile en seconde partie d'épreuve.

Le jury attend des candidats non seulement qu'ils aient des connaissances historiques et culturelles de niveau universitaire, mais aussi qu'ils se tiennent régulièrement informés des actualités russes. Le jury a par exemple été surpris qu'un candidat n'ait pas été en mesure de reconnaître dans une des illustrations du sujet n° 1 une œuvre d'art célèbre (*La Trinité* d'Andrej Rublëv), qui venait pourtant de faire la une des rubriques culturelles des presses russe et internationale.

Le futur enseignant doit démontrer sa capacité à gérer correctement le temps imparti : le jury n'hésite pas à signaler que le temps qui était dévolu à l'exposé est écoulé.

L'exposé initial débouche sur un entretien, en russe, de quinze minutes également. Le candidat peut être amené à préciser certaines de ses affirmations, à affiner son analyse, ou encore à corriger erreurs ou imprécisions qu'il aurait commises. Dans ce cas, le candidat peut prendre le temps de la réflexion avant de répondre au jury.

Dans la deuxième partie de l'épreuve il est demandé au candidat de proposer une séance de cours : certains ont fait la confusion entre séance et séquence. La confusion est de taille : ces candidats se sont contentés de lister le contenu de l'ensemble des séances d'une séquence, sans rentrer dans le détail, alors qu'on attendait justement la description précise de la mise en œuvre d'une seule d'entre elles.

Au début de leur exposé, les candidats sont invités à donner les contours de la séance de cours qu'ils ont choisi d'élaborer : à quelle classe elle est destinée, pour quel niveau de langue (LVA, LVB ou LVC), dans quelle séquence elle s'inscrit, et à quel moment (afin de mieux identifier les prérequis linguistiques et culturels

nécessaires). Il n'y a pas de mauvais choix, l'important est de pouvoir les justifier en déterminant précisément les aspects des documents sélectionnés sur lesquels il a été choisi de travailler, et avec quelle approche.

L'activité centrale de cette séance porte sur le document de compréhension orale (une vidéo), auquel peuvent être associé(s) un ou plusieurs document(s) du dossier. Il est attendu que les candidats fassent une description de toutes les activités en rapport avec ce document, que ce soit en amont, pendant le visionnage lui-même, ou en aval : quels prérequis linguistiques et culturels sont-ils nécessaires, quelles activités préparatoires sont-elles possibles, quelles consignes d'écoute (questionnaire, tableau...) l'enseignant envisage-t-il de donner, quel retour attend-il de la part de ses élèves ?, etc.

On peut signaler à toutes fins utiles que les objectifs de la mise en œuvre par l'enseignant d'une activité langagière en lien avec un document, notamment audiovisuel, sont les suivants :

- Identifier les prérequis nécessaires aux élèves pour aborder le document ;
- Prendre en compte les objectifs linguistiques et culturels du document dans les activités proposées aux élèves ;
- Mettre en place des activités adaptées pour une appropriation progressive du document par les élèves.

Le jury tient à attirer l'attention des candidats sur les particularités de l'exploitation d'un document vidéo dans le cadre d'une séance. En effet, le travail avec un document vidéo nécessite de bien distinguer les indices visuels présents dans le document du message oral en tant que tel. La compréhension du document par les élèves peut bien évidemment s'appuyer sur des aides visuelles, ou non verbales (attention toutefois, elles peuvent également les induire en erreur), cependant c'est bien sur la compréhension linguistique du message que doit porter l'exercice. En effet, c'est l'activité de compréhension orale qui doit être placée au cœur du cours imaginé par le candidat, dont on attend notamment qu'il précise les modalités d'accompagnement de ses élèves (stratégies d'écoute et outils linguistiques).

Analyse et restitution du document audiovisuel :

Le jury n'attend pas une restitution exhaustive et linéaire du message contenu dans le document, mais bien une analyse de ce dernier : identification de sa nature, de sa source, de son intention et de ses destinataires ainsi que des points forts du message, identification qui doit être suivie d'un commentaire sur l'intérêt pédagogique du document (intérêt culturel, linguistique, etc.) Le jury a pu regretter, dans les prestations de certains candidats, un manque évident de recul analytique ayant entraîné une conception de séance loin de ce que l'on était en droit d'attendre et de ce qu'elle aurait pu apporter aux élèves.

Élaboration de la séance :

Pour réussir cette épreuve, les candidats doivent soigner leurs objectifs, qui doivent être précis et suffisamment ambitieux (tout en restant réalistes), proposer des activités en cohérence avec ces objectifs et enfin les détailler suffisamment afin que le jury puisse se représenter comment se déroule concrètement la séance de cours. Plusieurs candidats, dans leur présentation, ont fait le choix de rester à un niveau très conceptuel. Le jury insiste sur la nécessité de rentrer dans les modalités pratiques : quelle consignes précises (qu'il est bon de formuler explicitement et dans la langue choisie) sont données aux élèves, que font-ils, à quel moment, et comment s'articulent les différentes phases du cours. Les candidats proposeront des actions pédagogiques concrètes et réalistes. Le jury n'a par exemple pas du tout été convaincu par la proposition de « faire apprendre des listes de vocabulaire ». De la même façon, l'étude de la grammaire ne peut être envisagée hors contexte.

Les documents choisis peuvent faire l'objet de coupes, les candidats ne doivent pas hésiter à concentrer le travail de la séance sur une partie seulement de la vidéo ou des documents complémentaires, en ayant soin de préciser pourquoi. Enfin, l'épreuve de leçon ne doit en aucun cas être le prétexte d'un cours magistral complet sur une notion de grammaire, comme par exemple la formation de l'impératif. Il ne s'agit pas tant d'identifier dans un document un champ lexical ou un fait grammatical récurrent que de repérer un fait de langue nécessaire et utile aux élèves, aussi bien pour la réception du document que pour l'activité d'expression qui s'ensuit.

Les meilleures prestations sont celles des candidats qui donnent à voir la façon dont ils vont travailler avec les élèves et sont capables, lors de l'entretien avec le jury, de préciser leurs choix.

Rapport rédigé par l'ensemble du jury.

Épreuve orale d'entretien

Descriptif

La première partie de l'épreuve (15 minutes) est consacrée au projet et à la motivation professionnelle du candidat admissible. Elle s'adosse à un exposé initial d'une durée de **5 minutes maximum**, l'entretien avec le jury (**10 min.**) porte sur les éléments présentés, et permet au candidat de préciser ou de compléter son exposé initial. La fiche individuelle de renseignement – dont les membres du jury ont connaissance mais qui n'est pas notée – peut alimenter les questions du jury, à condition que celles-ci restent centrées sur l'exposé initial. Dans tous les cas, seule la prestation du candidat est évaluée par le jury.

La seconde partie de l'épreuve (20 minutes) est consacrée à « deux mises en situation professionnelles » : l'une d'enseignement (liée à la discipline enseignée ou au contexte de la classe), l'autre relative à la vie scolaire (situation extérieure à la classe) pour les professeurs du second degré.

Situation d'enseignement : Quels enjeux et questions cette situation soulève-t-elle? Comment réagissez-vous en tant que professeur/professeure de russe ?

Situation de vie scolaire : Comment réagissez-vous en tant que professeur/professeure de russe et fonctionnaire de l'Education nationale dans cette situation ?

Elle permet d'apprécier l'aptitude du candidat à :

- s'approprier les valeurs de la République, dont la laïcité, ainsi que les exigences du service public (droits et obligations du fonctionnaire dont la neutralité, lutte contre les discriminations et stéréotypes, promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons, etc.) ;
- faire connaître et faire partager ces valeurs et exigences.

Résultats :

Note /20	0-2	2-4	4-6	6-8	8-10	10-12	12-14	14-16	16-18	18-20
Nbre. de candidats	1	1	0	0	1	0	2	4	0	0

Principaux enjeux et obstacles

L'épreuve d'entretien fait intervenir dans les jurys des concours de CAPES des cadres administratifs de l'Éducation Nationale, ce qui permet d'appréhender le métier d'enseignant dans sa globalité. Ainsi les questions qui peuvent être posées aux candidats portent autant sur la pédagogie, que sur la connaissance du système scolaire et de ses enjeux. Les candidats doivent s'y préparer en anticipant les questions possibles, d'autant plus que les temps impartis sont contraints, que ce soit pour la préparation (absente pour la partie 1, quelques minutes de prise de connaissance des situations pour la partie 2), pour l'exposé (5 minutes et 10 minutes) ou pour les échanges (15 minutes et 10 minutes). La lecture attentive du référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation constitue, bien entendu, un préalable essentiel.

L'objectif de la première partie de l'épreuve est d'évaluer la motivation du candidat pour exercer le métier de professeur. Ainsi le jury doit, lors des 5 minutes d'exposé, comprendre en quoi le parcours universitaire, voire professionnel du candidat témoigne de l'acquisition de compétences et connaissances pertinentes. Il doit également comprendre la motivation du candidat à enseigner. Il est donc important de structurer sa présentation et d'opérer des choix dans cet exercice biographique, quel que soit le plan retenu : chronologique ou thématique, par l'exposé de sa formation, de ses motivations et des expériences professionnelles marquantes. Le candidat doit mettre en valeur ses acquis, qu'ils soient en rapport direct ou indirect avec l'enseignement de la discipline, et montrer en quoi ses expériences passées ont été des moments d'apprentissage dont il saura tirer profit dans le métier d'enseignant. Pour le candidat, c'est donc à la fois un retour réflexif sur son parcours et une projection dans

un métier, dont certains ont déjà fait l'expérience dans le secondaire ou le supérieur, tandis que d'autres ne l'ont jamais exercé. Certains ont ainsi cherché à montrer comment des expériences de travail auprès d'associations, des cours dispensés à des élèves allophones ou l'encadrement de jeunes dans des colonies de vacances, par exemple, ont contribué à développer des compétences de gestion de groupe ou de pédagogie.

Les questions du jury visent à développer le récit de certaines expériences ou les réflexions menées lors de l'exposé, des éclaircissements peuvent également être demandés quant à l'exercice du métier tel que se le représente le candidat et sur son engagement, surtout si la décision de passer le concours correspond à un tournant dans son parcours universitaire et/ou professionnel. Le désir de se rendre utile, de faire découvrir la langue, l'histoire et la culture russes en dépassant les préjugés, en particulier dans le contexte présent, ont été récurrents. Enseigner dans le second degré semblait un projet moins évident pour certains candidats : il n'est pas tant attendu du candidat qu'il fasse une profession de foi, aussi sincère soit-elle, sur son engagement auprès des élèves et de l'Éducation nationale, mais bien surtout qu'il manifeste qu'il est pleinement conscient des enjeux du métier d'enseignant en collège et en lycée et qu'il accepte de s'engager durablement dans ce métier.

La seconde partie de l'entretien porte sur des situations d'enseignement et de vie scolaire : les candidats sont invités à montrer qu'ils connaissent l'institution scolaire, le rôle de ses différents acteurs et des dispositifs existants, ainsi que les règles et les valeurs qui la régissent.

Le candidat doit également démontrer sa capacité à endosser le rôle d'éducateur et à agir en fonctionnaire de l'État en se projetant dans des situations concrètes. Cela suppose qu'il s'est préalablement informé et interrogé sur les problématiques qui traversent l'école, les enjeux et les difficultés didactiques comme pédagogiques auxquels sont confrontés les enseignants au quotidien.

Le jury tient à souligner qu'il n'est pas attendu des candidats une connaissance parfaite des textes institutionnels, toutefois il leur faut démontrer une bonne connaissance du cadre réglementaire et des instances d'un établissement scolaire, afin d'intégrer la dimension collective du travail pédagogique, qui ne peut se limiter à l'enseignement en classe et implique un travail de coopération entre les différents acteurs de la communauté éducative, au sein de l'établissement comme avec les familles, voire avec des interlocuteurs extérieurs lors d'animations, de sorties ou d'échanges scolaires.

Les questions posées devaient inciter les candidats à imaginer une situation concrète, évidemment complexe, d'en appréhender les tenants et aboutissants avant de proposer une réponse pédagogique. Le jury n'attend pas de solution toute faite ou d'action décisive en réponse au problème posé, mais plutôt une réflexion nuancée, qui permette de dépasser le catalogue des mesures possibles et les affirmations de principe.

Le jury a apprécié les réflexions qui cherchaient à définir le champ d'action de chacun des acteurs de l'établissement, et proposaient des réponses aussi bien immédiates qu'à moyen et long termes, que ce soit au sein de la classe ou avec l'aide d'autres interlocuteurs.

Quelques exemples de situations :

Situations d'enseignement :

- Vous avez mis en place des évaluations différenciées pour les russophones et les francophones. Des parents vous interpellent sur ce système d'évaluation qu'ils considèrent comme injuste.
Quels enjeux et questions cette situation soulève-t-elle ? Comment réagissez-vous en tant que professeur de russe ?

- Un élève vous rend un devoir maison dont vous comprenez qu'il n'est pas de lui car rédigé dans une langue qui dépasse de loin son niveau.
Quels enjeux et questions cette situation soulève-t-elle ? Comment réagissez-vous en tant que professeur de russe ?

Situations vie scolaire :

- Vous organisez une visite dans une église russe. Un élève reste sur le trottoir et refuse de rentrer dans l'église.
Comment réagissez-vous en tant que professeur/professeure de russe et fonctionnaire de l'Éducation nationale dans cette situation ?

- Une très bonne élève est souvent malmenée par une partie de la classe. Un jour, alors que vous lui rendez sa copie en la félicitant, un garçon s'exclame : « C'est normal, elle est tellement moche, elle n'a rien d'autre à faire ! »
Comment réagissez-vous en tant que professeur/professeure de russe et fonctionnaire de l'Éducation nationale dans cette situation ?

Rapport rédigé par l'ensemble du jury.

ANNEXE : SUJETS DE L'ÉPREUVE ORALE DE LEÇON

1

ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE DE LEÇON

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Première partie: Analyse et restitution en russe.

Vous rendrez compte en russe du document vidéo A en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel.

Vous sélectionnerez et présenterez ensuite en russe un (ou plusieurs) document(s) du dossier fourni à associer au document A dans le cadre d'une séance de cours. Vous justifierez vos choix (analyse des documents et du corpus ainsi constitué). Vous préciserez le niveau de la classe, choisirez l'axe et proposerez une problématique.

Vous disposerez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 minutes.

Deuxième partie : Construction et présentation d'une séance en français

Vous présenterez en français au jury les objectifs linguistiques, culturels et pragmatiques de la séance de cours que vous envisagez et vos propositions de mise en œuvre.

Cette présentation prendra appui sur le document vidéo A et, le cas échéant, sur le (ou les) document(s) complémentaire(s) que vous aurez retenu(s).

Vous proposerez une mise en œuvre détaillée des activités langagières de la séance.

Vous disposerez de 20 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 10 minutes.

Document A :

ВИДЕО – Опрос ГТРК "Марий Эл" (филиал Всероссийской государственной телевизионной и радиовещательной компании), 08/07/2022:

«Как отмечают День семьи, любви и верности жители Йошкар-Олы?»

<https://www.youtube.com/watch?v=LSgR4nIOLJU>

1 min.13

Document B : Инфографика «Идеальная семья» по данным ФОМа и Росстата, 2014 г.

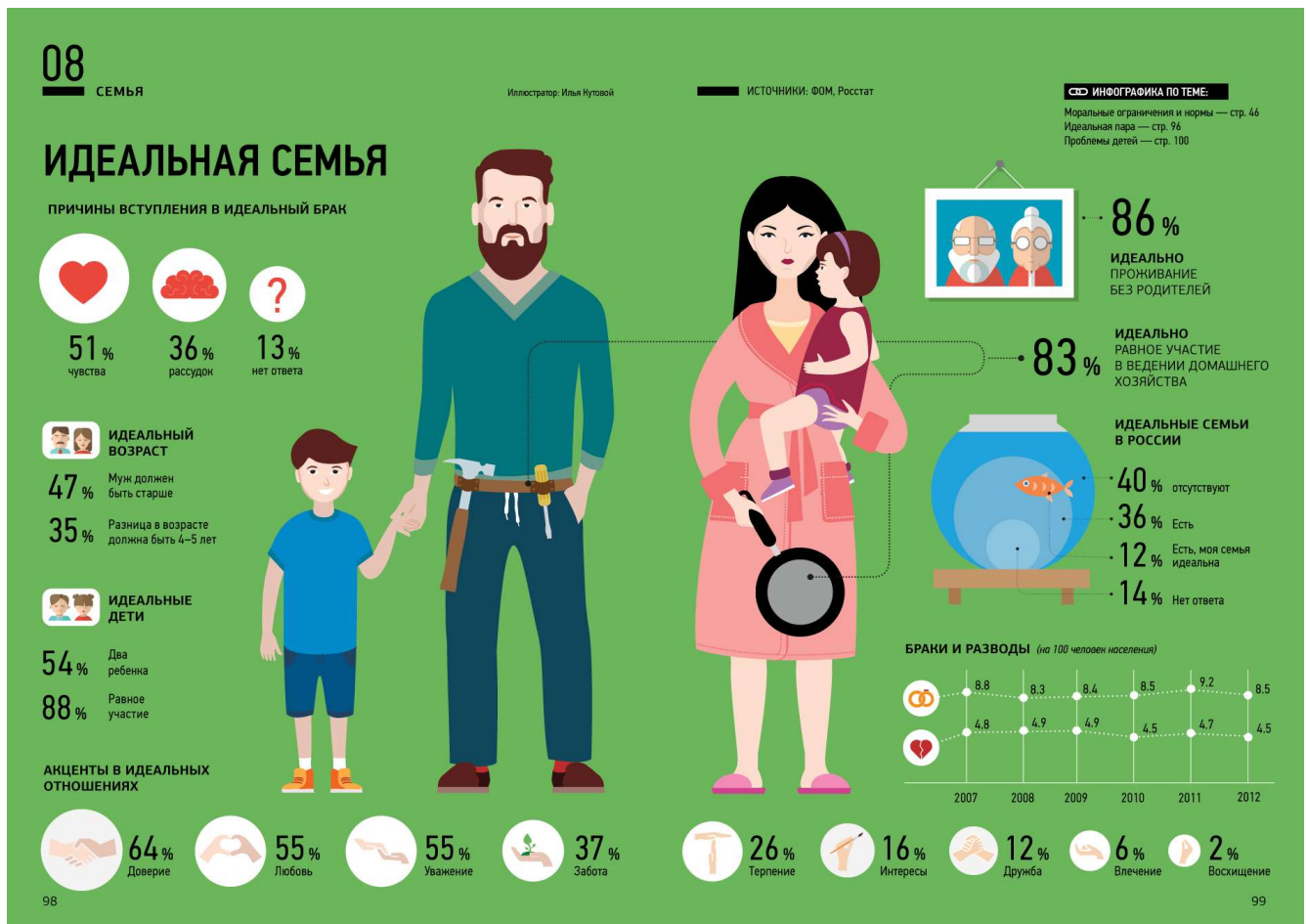
<http://iamruss.ru>

Document C : Фотографии к статье «В Твери появился памятник семье», 08/07/2016

<https://tvernews.ru/news/>

Document D : Картина Бориса Заболоцкого «Крепкая семья – сильная Россия!», 2012 г.

Document E : Отрывок из романа Александры Марининой «Каждый за себя», 2004 г.



Инфографика «Идеальная семья» по данным ФОМа и Росстата, 2014 г.

Document C :

Фотографии к статье «В Твери появился памятник семье», 08/07/2016



Document D :

Картина Бориса Заболоцкого «Крепкая семья - сильная Россия!», 2012 г.



Document E :

- Милка, в твоей семье всем хорошо? – неожиданно спросил он.
- Почему ты спрашиваешь?
- Это важно, - настаивал Коля. Мне нужно что-то понять, и я хотел бы с тобой обсудить.
- В моём семье всем классно, – ответила она. А что?
- А почему всем классно?
- Потому что каждый при своём интересе. Папаня работает, деньги делает, с партнёрами время проводит, мать к нему не лезет, он и доволен.
- А мама твоя, разве это ей нравится?
- А чему тут не нравится? Деньги он даёт? Даёт. Отчёт у неё спрашивает? Нет. Она не работает, целыми днями делает, что хочет. Он сам по себе, она сама по себе. Для выхода в свет или поездки в отпуск они – образцовая семейка, а так живут каждый своей жизнью.
- А бабушка?
- Бабка-то? А ей лучше всех.
- Почему?
- Потому что сынок, папа мой, под пятой жены не оказался, маму слушает, уважает. Как домой явится, так первым делом не к жене и к дочери обращается а к маменьке. Бабка из себя главу рода изображает, во всё суется, от всех отсчёта требует и от меня тоже.
- А тебе самой хорошо в этой семье?
- Отлично, фыркнула Мила. Я не понимаю, что ты собираешься от меня услышать? Что я страдаю без родительского внимания? Так ни капельки! Чем меньше они ко мне лезут, тем лучше.
- И не боишься, что они разведутся? – не поверил Костя.
- Нет. Для меня, что изменится? Папаня без средств не оставит.
- Тебя послушать, так выходит, что ты предков своих и не любишь совсем – заметил он. Мила погрузилась.
- Я бы очень хотела их любить, – негромко произнесла она, – но у меня не получается. Когда я совсем маленькой была, ещё при советской власти, денег было немного как у всех, и у меня не было дорогих игрушек, зато я хорошо помню, как мы с родителями и с бабушкой, все вместе, ходили в театр и в цирк. А летом отдыхали в Парке Горького – аттракционы, мороженое, газировка, обеды на свежем воздухе. Все вместе, понимаешь? А когда я пошла в школу, уже начались деньги. Мама перестала работать. А Папа зарабатывал, ему не до меня было. И любить меня стало означать заваливать меня подарками и всем тем, что можно купить. Я как дура радовалась, что лучше всех в классе одета, что у меня самые клёвые кассеты, что у меня всегда есть карманные деньги...

По роману Александры Марининой, «Каждый за себя», 2004 г.

ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE DE LEÇON

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Première partie: Analyse et restitution en russe.

Vous rendrez compte en russe du document vidéo A en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel.

Vous sélectionnerez et présenterez ensuite en russe un (ou plusieurs) document(s) du dossier fourni à associer au document A dans le cadre d'une séance de cours. Vous justifierez vos choix (analyse des documents et du corpus ainsi constitué). Vous préciserez le niveau de la classe, choisirez l'axe et proposerez une problématique.

Vous disposerez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 minutes.

Deuxième partie : Construction et présentation d'une séance en français

Vous présenterez en français au jury les objectifs linguistiques, culturels et pragmatiques de la séance de cours que vous envisagez et vos propositions de mise en œuvre.

Cette présentation prendra appui sur le document vidéo A et, le cas échéant, sur le (ou les) document(s) complémentaire(s) que vous aurez retenu(s).

Vous proposerez une mise en œuvre détaillée des activités langagières de la séance.

Vous disposerez de 20 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 10 minutes.

Document A :

Vidéo Nouvelle Gazety – «Мы будем скучать»: закрытие McDonald's в России, 15/03/2022:

https://www.youtube.com/watch?v=vc_fntsEiBc

1 min. 26

Document B :

Vidéo: Реклама Вкусно — и Точка!, 11/04/2023:

https://www.youtube.com/watch?v=DcX_D-E2Ezo

0 min.39

Document C : две карикатуры (2015 и 2019 гг.)

Document D : фотографии полок в книжных магазинах России, 2022 – 2023 гг.

Document E : Фестиваль «Великая Русь 2022»,

<https://allfest.ru/festival-2022/velikaya-rus>



<http://blog-rkszpe.ru/tag/импортозамещение>, 2015 г.



Пищевую промышленность пора переименовать в химическую

<https://olga1982a.livejournal.com/3328189.html>, 2019 г.



<https://www.reddit.com/> , 5/12/2022



<https://natali-ya.livejournal.com/4297263.html> , 21/12/2022



<https://maxvl.livejournal.com/37638534.html> , 9/02/2023



<https://habinfo.ru/knigi-inoagentov/>

Великая Русь 2022

В этом материале ALLFEST.RU вам расскажет о том, где пройдёт, датах и месте проведения, а также познакомим с программой фестиваля и расскажем как добраться до площадки мероприятия.



Также вы узнаете о цене, стоимости и местах продажи билетов, кто выступит из артистов, какой лайн-ап и состав участников, расписании выступлений.

Место проведения

Где пройдёт мероприятие? Место проведения фестиваля Великая Русь 2022 – город Нижний Новгород, площадь у собора Александра Невского, который находится по адресу: Стрелка.

Дата проведения

Когда пройдёт мероприятие? Даты проведения ежегодного фестиваля Великая Русь 2022, который состоится в Нижнем Новгороде - 30 июля. Начало в 21:00, вход с 19:00.

Оставайтесь в курсе фестивальной жизни! Подпишитесь на наше [сообщество в ВКонтакте](#), [Telegram](#), [Instagram](#)!

Билеты

Вход на фестиваль Великая Русь 2022 бесплатный, по обязательной регистрации.

Программа

Сейчас мы познакомим вас с программой фестиваля Великая Русь 2022.

Фестиваль будет посвящён культурным и историческим особенностям нашей страны, её героям. Зрителей ждёт музыкальная программа, сопровождаемая пиротехническими эффектами и архитектурной подсветкой собора Александра Невского.

В фестивале примут участие:

- Сводный оркестр из музыкантов Нижегородского государственного академического театра оперы и балета им. А. С. Пушкина и музыкантов различных московских симфонических оркестров;
- Большой Архиерейский хор Нижегородской Епархии;
- Солисты Нижегородского государственного академического театра оперы и балета им. А. С. Пушкина: Гарри Агаджанян (бас), Олег Федоненко (баритон), Екатерина Ясинская (сопрано).

Дирижёр Государственного академического Большого театра России Алексей Богорад.

Они исполнят произведения М. И. Глинки, П. И. Чайковского, М. П. Мусоргского, А. П. Бородина, Г. В. Свиридова. В программе будут представлены как произведения великих русских композиторов XIX — XX веков, так и народные песни.

Каждый номер будет сопровождаться визуальными ассоциациями на темы российской истории и культуры, её исторических героев. Каждое произведение — это своего рода «фантазия на тему», реализуемая с помощью видеозэкранов и проекции на собор. В качестве материала для экранного и мэппингового контента будут использованы произведения русской живописи, изображения архитектурных объектов, планы Нижнего Новгорода, а также дореволюционная кинохроника и изображения уникальных природных мест России.

Встретимся на фестивале Великая Русь 2022 в Нижнем Новгороде!

<https://allfest.ru/festival-2022/velikaya-rus>

ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE DE LEÇON

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Première partie: Analyse et restitution en russe.

Vous rendrez compte en russe du document vidéo A en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel.

Vous sélectionnerez et présenterez ensuite en russe un (ou plusieurs) document(s) du dossier fourni à associer au document A dans le cadre d'une séance de cours. Vous justifierez vos choix (analyse des documents et du corpus ainsi constitué). Vous préciserez le niveau de la classe, choisirez l'axe et proposerez une problématique.

Vous disposerez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 minutes.

Deuxième partie : Construction et présentation d'une séance en français

Vous présenterez en français au jury les objectifs linguistiques, culturels et pragmatiques de la séance de cours que vous envisagez et vos propositions de mise en œuvre.

Cette présentation prendra appui sur le document vidéo A et, le cas échéant, sur le (ou les) document(s) complémentaire(s) que vous aurez retenu(s).

Vous proposerez une mise en œuvre détaillée des activités langagières de la séance.

Vous disposerez de 20 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 10 minutes.

Document A :

ВИДЕО – Отрывок из фильма «Князь Удача Андреевич», режиссёр Геннадий Байсак, 1989 г.

<https://www.youtube.com/watch?v=e5Ulpji-wXo>

1 min.39

Document B : Картинка к посту «Закон о защите русского языка от иностранных слов – хорошо это или плохо?», 21/02/2022.

<https://dzen.ru>

Document C : Инфографика "Россия. Гостеприимный русский язык". Конкурс молодых дизайнеров (AM Group), 2020 г.

<https://www.designdebut.ru/gallery/>

Document D : По статье Александра Хлынова, 27/02/2023.

<https://texterra.ru/blog/>

Document B :

Картинка к посту

«Закон о защите русского языка от иностранных слов – хорошо это или плохо?»
<https://dzen.ru>, 21/02/2022.



Document C b):

Автор: Мария Головатюк

Номинация: Графический дизайн

Город: Санкт-Петербург

Страна: Россия

Описание: В рамках студенческого проекта был создан инфографический постер, посвящённый русскому языку. Немногие знают, что в нашем языке очень много заимствованных слов. "Взятие на прокат" иностранных слов происходит благодаря гибкости нашей речи и возможности склонения слов. В разные исторические периоды мы заимствовали слова из разных языков, т.к. у нас не было аналогов. Например, в эпоху Петра I наша страна вела активную внешнюю политику с Германией и Голландией. Наш император приветствовал нововведения в науке, ремесле, военном деле. Поэтому в наш язык пришли такие слова, как: циркуль, эскадра (с фр.) и пр. Мой плакат освящает различные этапы заимствования. Причины и следствия зритель может выявить самостоятельно.

Закон о русском языке: польза или вред?

Автор – учитель русского языка и учитель английского языка.

В современном русском литературном языке насчитывается 150 тысяч слов! Есть также диалектизмы, жаргонизмы, сленг, топонимизмы, профессионализмы, которые существенно расширяют словарный запас русского языка – до 500 000 слов.

Русский язык – важная часть нашей многонациональной культуры. Он живёт по своим законам уже не одну сотню лет... Но вот госдума приняла закон вносящий изменения в федеральный закон «О государственном языке Российской Федерации», предполагающие «недопустимость использования иностранных слов, за исключением не имеющих общеупотребительных аналогов в русском языке».

Можно ли влиять на столь мощное явление или пытаться его хоть как-то контролировать? Никому это не удавалось. Исключение составляет Александр Сергеевич Пушкин, но и он не придумал язык, а сформировал его литературную версию.

Язык – отображение культуры и её же связующий инструмент. В нем отображается и мышление людей, несущих данную культуру, и их ценности.

Любой русский, независимо от того, какой он народности, имеет полное право обогащать свой язык. Это право даётся с рождением и остаётся до смерти – если ты носитель культуры и думаешь на языке этой культуры. Язык = носитель языка = культура. А особенность русской культуры – ассимилировать, так как русская культура – одна из самых открытых и радушных на Земле. Таков же и русский язык.

Не обогащаются только мёртвые языки, созданные культурами, которые исчезли. Обогащаемый язык – это и есть язык Пушкина, а не просто словарный запас 19 века, в котором и тогда было огромное количество иностранных слов. А сколько их сегодня? Почта, бензин, сайт, сундук, маркетинг – эти и многие тысячи слов русский язык принял в свой состав.

По статье Александра Хлынова, <https://texterra.ru/blog/> , 27/02/2023

ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE DE LEÇON

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Première partie: Analyse et restitution en russe.

Vous rendrez compte en russe du document vidéo A en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel.

Vous sélectionnerez et présenterez ensuite en russe un (ou plusieurs) document(s) du dossier fourni à associer au document A dans le cadre d'une séance de cours. Vous justifierez vos choix (analyse des documents et du corpus ainsi constitué). Vous préciserez le niveau de la classe, choisirez l'axe et proposerez une problématique.

Vous disposerez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 minutes.

Deuxième partie : Construction et présentation d'une séance en français

Vous présenterez en français au jury les objectifs linguistiques, culturels et pragmatiques de la séance de cours que vous envisagez et vos propositions de mise en œuvre.

Cette présentation prendra appui sur le document vidéo A et, le cas échéant, sur le (ou les) document(s) complémentaire(s) que vous aurez retenu(s).

Vous proposerez une mise en œuvre détaillée des activités langagières de la séance.

Vous disposerez de 20 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 10 minutes.

Document A :

ВИДЕО – «День народного единства», отрывок из Всероссийского Открытого урока «Большая семья – Россия!», Канал «Института изучения детства, семьи и воспитания», 28/10/2021.

<https://www.youtube.com/watch?v=EX9eb1G6YsE>

1 min.24

Documents B : Образ Пушкина

- Плакат Кноблока Б. «Товарищ, Верь - взойдет она... », А.С. Пушкин. 1936 г.
- Афиша из информационной кампании «Поправки в Конституцию Российской Федерации 2020 г.»
- Инфографика на сайте <https://pikabu.ru/story/>, 14/09/2020.
- Афиша фильма «Вызов», 2023 г.
-

Document C : Монета с изображением Крокодила Гены и Чебурашки, Пресс-служба Банка России, 24/11/2020.

Document D : Выдержки из писем читателей Алле Пугачевой, 21/01/2022.

<https://meduza.io/feature/2022/09/21/vy-i-est-rossiya>

Documents B :



Кноблок Б. «Товарищ, верь - взойдет она... », Пушкин.

1936 г.

Афиша из информационной кампании
«Поправки в Конституцию Российской
Федерации 2020 г.»



Анатомия Пушкина



Инфографика на сайте <https://pikabu.ru/story/>, 14/09/2020.



Афиша фильма «Вызов»

Дата премьеры: 20 апреля 2023

Жанр: драма

Режиссер: Клим Шипенко

«Вызов» — первая художественная картина, снятая на борту МКС в 400 км от Земли. Увидеть её бесплатно смогут все граждане России от 14 до 22 лет, воспользовавшись всероссийской программой популяризации культуры «Пушкинская карта».

Document C :

Монета с изображением Крокодила Гены и Чебурашки,
Пресс-служба Банка России, 24/11/2020.



Читатели «Медузы» — Алле Пугачевой.

Мы получили почти 2500 писем в поддержку певицы.

Вера, 29

Первое воспоминание — это заяц из «Ну, погоди!», который в ее образе поет песню про айсберг. Я была тогда так впечатлена, и родители сказали: «Вот это главная певица России». Думаю, для России она как королева Елизавета для Великобритании.

Анна, 45

Для меня это мое детство. Родители, друзья, гости — Алла Пугачева звучала с пластинки. Она как фея, как добрый дух, хранитель — с нами, рядом. Наш культурный код, ментальность. Она наша Эдит Пиаф. Алла Борисовна, спасибо, что вы остались с нами.

Руслан, 21

Для меня Пугачева — константа российской жизни. Когда я был маленьким ребенком, она уже была легендой. Она у меня ассоциируется с радио в деревне и с песнями по телевизору, когда я его в детстве смотрел.

Екатерина, 27

Алла Борисовна, ваши песни дают мне силы идти дальше в трудную минуту, а в минуты любви и радости они подпевают моей душе. Вы — это и есть Россия, русская душа и ее неугасающий свет. Кто-то очень стремился попасть в учебники истории, а вы будете просто жить вечно!

НасСова, 19

Для меня Пугачева — это мое детство и детство моей мамы, молодость бабушки. Она — икона. Для России (в данный момент) она — враг, а для россиян она — герой.

Юлия, 43

Для меня Алла Пугачева — это когда мне три года и я перед сном прошу у бабушки расческу и пою на кровати как «Авва Пугачева» под ее пластинки, которые в доме были все. Это когда я через 20 лет начинаю переслушивать ее песни. Это когда мы с родителями (они во Владивостоке, я в Москве) во время локдауна всей семьей по очереди и хором вспоминаем ее песни, написанные разными композиторами.

И для всей России, да и для всех [стран, которые входили] в СССР, я думаю, это то же — то, что объединяет поколения, города, страны, разный культурный и социальный бэкграунд. Ты поешь песни Пугачевой вместе со мной — значит, ты свой, родной. И как же здорово, что сейчас Алла Борисовна оказалась своей и родной.

На сайте <https://meduza.io/feature/2022/09/21/vy-i-est-rossiya>